

## La résurrection de Christ, indissociable de celle des croyants

### 1 Corinthiens 15.12-26 (S21)

<sup>12</sup> *Si l'on prêche que Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts?*

<sup>13</sup> *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité.*

<sup>14</sup> ***Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vide, et votre foi aussi.***

<sup>15</sup> *Il se trouve même que nous sommes de faux témoins vis-à-vis de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ. Or il ne l'a pas fait si les morts ne ressuscitent pas.*

<sup>16</sup> *En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité.*

<sup>17-18</sup> *Or, si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est inutile, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent ceux qui sont morts en Christ sont aussi perdus.*

<sup>19</sup> *Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.*

<sup>20</sup> *Mais en réalité, Christ est ressuscité, précédant ainsi ceux qui sont morts.*

<sup>21</sup> *En effet, puisque la mort est venue à travers un homme, c'est aussi à travers un homme qu'est venue la résurrection des morts.*

<sup>22-23</sup> *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang: Christ en premier, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour.*

<sup>24</sup> *Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir anéanti toute domination, toute autorité et toute puissance.*

<sup>25</sup> *En effet, il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.*

<sup>26</sup> *Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort...*

***« Si Christ – Jésus, le Messie, n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et notre foi est également vide »***

Depuis le dimanche de Pâques où Jésus est revenu à la vie après sa mort sur la croix, la résurrection est le plus souvent considérée comme une folie, quelque chose de totalement irrationnel, qui échappe à la raison, quelque chose que l'on ne peut pas croire, un fait inimaginable, qui ne peut pas être réel, que l'on peut tout juste écouter comme une histoire bonne pour les enfants, et encore !

En fait, beaucoup pensent que c'est une histoire que seuls ceux qui sont complètement fous (ou simples d'esprit !) peuvent croire...

Cela a été le cas des apôtres, qui n'ont pas cru les femmes qui avaient vu Jésus ressuscité, lorsqu'elles leur ont annoncé cette bonne nouvelle le matin de Pâques. Ils ne les ont pas crues !

Mais cela a aussi été le cas, par exemple, des philosophes de l'aréopage, à Athènes, auxquels Paul s'est adressé pour leur parler de cette Bonne Nouvelle, l'Évangile.

Lorsqu'il a évoqué la résurrection, ils ont aussitôt arrêté de l'écouter, ils se sont moqué de lui, et ils sont partis en disant qu'il ferait mieux d'aller ailleurs et de s'adresser plutôt à des ignorants prêts à « gober » cette histoire invraisemblable, cette fable qui n'a aucun sens pour de bons philosophes...

Mais Paul sait bien ce qu'il a vu et ce qu'il a vécu. Il a rencontré ce Messie vivant, il a vu Jésus de ses propres yeux, il l'a entendu de ses propres oreilles, il n'a pas rêvé !

Dieu s'est révélé à lui, et pendant des années il a vécu avec ce Dieu, il l'a vu agir à ses côtés, il l'a vu répondre à sa prière, et il l'a surtout vu le transformer petit à petit par son Esprit pour qu'il soit un vrai disciple et un apôtre de Jésus.

Et d'ailleurs, il n'est pas le seul. Dans le même chapitre de sa lettre aux Corinthiens, Paul raconte qu'au moins 500 personnes ont vu Jésus ressuscité dans les jours qui ont suivi sa résurrection !

Si cela n'était pas le cas, tous ces gens, y compris Paul lui-même, mais aussi tous ceux qui n'ont jamais vu Jésus (physiquement), tous ceux qui l'ont reconnu comme le Messie, le Christ, le Fils de Dieu, Dieu qui s'est fait homme, tous ceux qui sont convaincus qu'il est mort pour prendre sur lui toutes leurs fautes, et qu'il est revenu à la vie pour donner une preuve de sa victoire sur le mal, le péché, et sur la mort, tous ceux qui croient en lui auraient en fait cru pour rien ou « en rien », du vide !

Et ils seraient donc les plus malheureux des êtres humains sur cette terre, puisqu'ils s'accrocheraient en fait à une histoire creuse, qui ne peut avoir aucun effet dans leur vie, et encore moins pour leur vie après la mort, leur espérance serait totalement vide...

Et du coup, bien sûr, la prédication de Paul serait vide depuis le départ, son message n'aurait aucun sens. La prédication de l'Évangile et la foi en Jésus seraient donc vides.

Le mot employé à quatre reprises par Paul dans ce chapitre 15 de sa lettre aux Corinthiens est très bien traduit par « vide ». C'est le même que celui que l'on trouve dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, lorsqu'il est question, par exemple, de cette citerne totalement vide dans laquelle Joseph est jeté par ses frères. Si Jésus n'est pas ressuscité, s'il n'est pas revenu à la vie après sa mort, alors notre message et notre foi sont vides comme cette citerne. C'est ce que croient beaucoup de personnes qui nous écoutent aujourd'hui et qui souvent se moquent de nous !

Mais Paul utilise aussi ce mot au verset 10, où il affirme que la grâce de Dieu pour lui n'a pas été vide ; autrement dit, elle a été pleine, complète et très efficace !

C'est par la grâce de Dieu qu'il a vu Jésus ressuscité et qu'il a compris tout ce que cela pouvait signifier. C'est par la grâce de Dieu qu'il a été transformé, qu'il a reçu comme un « nouveau cœur », et c'est par la grâce qu'il a été envoyé pour annoncer cet Evangile, « Bonne Nouvelle », de Jérusalem jusqu'à Rome en passant par Athènes !

Si son message et sa foi avaient été vides, il l'aurait vite compris ! Et il n'aurait pas passé autant de temps sur les routes, il n'aurait pas accepté de souffrir tout ce qu'il a souffert pour parler de Jésus ressuscité à tant de gens ! Mais Paul sait que sa foi n'est pas vide, il sait que sa prédication, son message n'est pas vide. Au contraire, il est plein ! Plein de bonnes choses, à l'image de Dieu et de Jésus lui-même, en qui se trouve la plénitude de la vie !

La résurrection, c'est la plénitude de l'Evangile, c'est ce qui fait de l'Evangile un message « plein ». Sans la résurrection, cette Bonne nouvelle de l'amour de Dieu, de la victoire du Seigneur sur le mal et sur la mort, serait vide.

Nous le savons, car nous l'avons vécu lorsque nous avons cru au Seigneur, lorsque nous l'avons reconnu comme notre Sauveur, lorsqu'il est venu comme « habiter » en nous par son Esprit, et qu'il a commencé à vivre en nous et à nous transformer, car il veut nous remplir de sa présence, de ses dons et de ses fruits, qui sont comme des signes de sa vie, de sa résurrection !

Car si quelqu'un est bien vide, c'est nous !

Mais lorsque Dieu nous révèle sa plénitude, la plénitude de son amour, de sa vie, de sa paix, de sa joie, de sa bonté, de son pardon, de sa grâce, alors il commence à nous remplir de cet amour, de cette vie, de cette paix, de cette joie... Et si nous en manquons, il ne demande pas mieux que de nous remplir à nouveau, chaque jour (comme le dit le cantique « Si tu bois au torrent, il te rafraichira, si tu bois au torrent, tu te relèveras... », voir JEM 122, voir ci-dessous)

Mais pour cela, il nous faut sans cesse revenir à la source, à Dieu, notre bon Père, par Jésus, le Fils, notre bon Seigneur, car il n'attend que cela de notre part.

Le Seigneur attend que nous lui demandions chaque jour, chaque fois que nous en avons besoin, non seulement « notre pain de ce jour », de quoi vivre dans ce monde (cette prière prend sans doute un sens nouveau en ces jours difficiles, surtout pour nos frères et sœurs les plus démunis...), mais aussi et surtout, le Seigneur attend que nous lui demandions de nous bénir par sa grâce, de nous couvrir de son pardon et de nous remplir de sa présence chaque jour, par son Esprit : c'est un peu Pâques et la Pentecôte tous les jours !

Alors en ce jour de Pâques, et chaque jour de l'année, que celui ou celle qui a soif demande au Seigneur de lui donner à boire, et il éteindra sa soif ! C'est sa promesse ! Il viendra comme habiter en nous, cheminer avec nous, dans les bons moments comme dans les plus difficiles.

Nous manquons certainement d'amour, de paix, de joie, de patience, de douceur, de bonté, de compassion, alors n'hésitons pas à demander au Seigneur de produire ces bons fruits en nous, il nous répondra ! Nos épreuves seront alors l'un des moyens que Dieu pourra utiliser pour faire mûrir ces fruits dans notre vie, comme les meilleurs moments, pour lesquels nous sommes reconnaissants !

C'est tout cela, la promesse de Pâques ! Faisons donc confiance à notre Dieu, car Christ est vraiment ressuscité ! A lui la gloire !